



Chronique du 14/07/2014
«Le Temps suspendu de Thuram»
L'Artchipel – Scène nationale de Guadeloupe

«Le Temps suspendu de Thuram» est un huit-clos entre Lilian Thuram et son ravisseur. En effet, le célèbre footballeur a été kidnappé par un fou. Mais celui-ci n'est peut-être pas si fou que ça. Il ne veut pas laisser sortir Thuram avant qu'il ait compris qu'il vivait dans une boîte, qu'il n'avait pas choisi sa vie, et que c'était les autres qui dictaient son existence.

Pourquoi Thuram ? Pour un geste, celui de la coupe du monde 1998. Alors que le défenseur vient de marquer deux buts qui permettent à la France d'accéder à la finale, l'homme s'agenouille et met la main sur le menton. Depuis, on l'appelle le penseur ou le philosophe. Pour son ravisseur, ce simple geste l'a fait basculer dans une image qui le suit désormais, celle d'un modèle, un homme qui se bat contre les injustices, dont la discrimination.

Le spectacle pose des questions importantes sur l'identité et la célébrité. Comment en sommes-nous arrivés là où nous sommes ? Peut-on être enfermé dans le rôle du mari, du père ? Est-ce que ce sont les Autres qui décident de notre vie ? L'interprétation de Dominik Bernard est remarquable et Ricky Tribord reconstruit habilement la personnalité du sportif.

Le soin du détail porté par la mise en scène d'Alain Timar apporte beaucoup d'humour. Il y a même de faux journaux télévisés avec des interviews de guadeloupéens en réaction à la disparition de Thuram. Le décor du débarras reflète bien l'état de conscience des personnages où les objets s'accumulent, finissent par prendre la poussière et ne plus être questionnés.

Théâtre des Halles – 11h

Morgane Olivier